



LES POUPÉES

MARINE MANE
COMPAGNIE IN VITRO

Sur une scène, deux chaises.
Un espace délimité.

Deux personnages assis comme des poupées vivantes, des adultes enfermés dans un carcan, régis par des normes d'un bien vivre en société.

Ils attendent. Convoqués, pour une raison qu'ils ignorent. Mais forcément coupables.
Captifs.

Il y a de la crainte dans cette attente, de l'embarras et puis de l'ennui.

Alors arrivent

l'envie de tousser,

de faire pipi,

un petit vent,

un fou rire,

le ventre qui gargouille,

le nez qui pique,

les fesses qui grattent,

l'angoisse et la colère qui montent à contraindre les manifestations du corps.

Puis comme un débordement, une explosion, tout craque et les corps se libèrent enfin.

Surgit alors ce besoin irréfragable d'inventer des mondes qui leur ressemblent, pour se trouver, se fabriquer sa propre identité, ses propres codes.

Un deuxième espace s'échafaude, hors limites. C'est celui de l'atelier, de la fabrique et de la tentative. Celui de la chambre d'enfant, puisqu'en redevenant des créateurs, ils redeviennent des joueurs. Il leur faudra traverser étapes, initiations, et rituels pour se libérer des normes. Pour que la poupée figée qui est en eux reprenne vie.

LES POUPÉES

danse – arts plastiques - création sonore

Pièce jeune public pour 3 interprètes

À partir de 7 ans

Création 2020

Conception et direction

Marine Mane

Interprétation

Claire Malchrowicz, Vincent Fortemps

Analyse du mouvement

Claire Malchrowicz

Création sonore et régie générale

Margaux Robin

Regard objet/marionnettes

en cours

Scénographie

Amélie Kiritzé-Topor

Partenaires

Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan

- scène conventionnée Musique(s)

Centre culturel numérique Saint Ex, Reims

Centre culturel Pablo Picasso, Homécourt

Espace 110 Centre culturel d'Ilzach

J'ai envie d'explorer ce besoin dans l'enfance de se créer un double à soi-même, objet transitionnel qui permet d'interagir avec le monde, s'exprime à notre place et dans lequel on se projette. Ce premier jeu qui permet de faire le pont avec un ensemble plus grand, d'envisager les rapports sociaux. Les poupées est une création pour le jeune public sur une des premières interrogations de l'enfant : l'autre.

Qui est-il et comment se situer par rapport à lui ?

Quelle est cette première rencontre ?

Ces poupées que l'on se choisit, même monstrueuses, sont associées à la joie et au rire. Elles convoquent des espaces de rituels et de déguisement. Elles permettent de dire ce que l'être humain garde silencieux, de faire l'expérience des interdits et des grandes questions qui nous accompagnent dans l'existence. Ces poupées sont fabriquées en direct au plateau avec des bouts rapiécés de ce qui traîne dans notre quotidien, et deviennent, devant nos yeux, les personnages de ces parodies qui sont nécessaires au développement de l'enfant. Grâce aux outils visuels déployés par Vincent Fortemps, artiste plasticien qui travaille en direct des univers vidéoprojetés mais aussi sculptés, nous explorons ces univers fantasmagoriques. Je veux apprendre des enfants à changer de regard, faire le focus sur toutes ces choses qui nous échappent une fois devenus adultes. Réenchanter le monde quotidien et le vivre comme une matière à modeler.

Nous travaillons avec des objets utilisés par nous tous, des objets quotidiens, un pull tricoté par une mère ou une grand-mère dont il suffit de tirer un fil de laine, de le détricoter pour en faire quelque chose d'autre. Ce fil comme le fil de notre histoire, réutilisé, libéré, et créateur. Tout comme ces petites mies de pain à table qui deviennent sous nos doigts des effigies, des poussières qui flottent dans l'air et soudain envahissent tout l'espace.

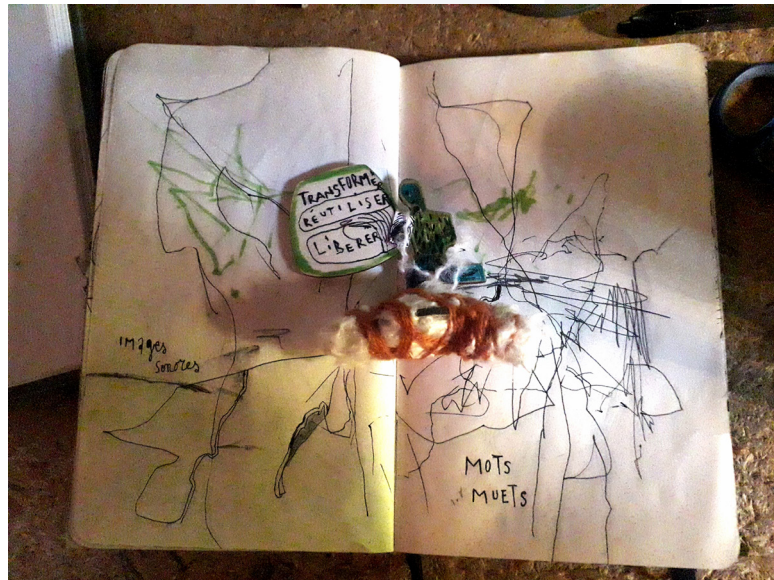
Cette poupée, miroir de moi-même, exprime une intimité indicible et permet de jouer avec les codes moraux et sociaux, de créer des espaces de subversions, comme le font naturellement les enfants, de faire l'expérience ensemble de la transformation. C'est une invitation à voir le monde autrement.



Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, qu'il construit de la fiction. Et la fiction construit du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.

En partant des histoires d'enfance de Michel Nedjar, et avec Louise Bourgeois, Annette Messager ou Calder comme références, je veux travailler à créer en direct de nouveaux univers.

Vincent Fortemps, Carnet de création des Poupées



L'art autonome de Michel Nedjar

C'est très naturellement que je me suis intéressée aux œuvres singulières de Michel Nedjar, ce « tailleur d'ailleurs » comme il se nomme. Je suis allée le rencontrer dans son atelier, à Paris. Il évoque dans sa pratique, une œuvre cousue avec tous les événements de sa vie, toutes ses rencontres qui cohabitent à travers ses poupées. Il transforme, réutilise, libère.

« Tout est là, dans l'épaisseur, dans la matière de la vie. Il faut le voir. Il suffit de le capter. Le seul sens de la vie, c'est: tu nais / tu meurs. Mais entre les deux, il y a des rencontres. Une matière poétique quotidienne. Un enchantement possible. Ce n'est pas un choix. L'existence peut-être animée d'un quelque chose poétique. C'est dur à dire. Aveuglément, un fil rouge nous guide, souterrain, loin de la réalité quotidienne rectiligne. Il existe une autre dimension. Et au bout du compte, c'est elle qui fait sens. Ce n'est pas une matière conceptuelle, ni une volonté. C'est comme un travail. »

Michel Nedjar, Le chantier des consolations.

MARINE MANE

Conception et direction

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes de la Comédie de Reims, où elle fonde sa compagnie. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti. Entre 2002 et 2005, Marine Mane est accueillie en résidence au Théâtre Ici et Là de Mancieulles, en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam). En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés (*Histoires de Famille* de Biljana Srbjanovic). En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort (*Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace). En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (*Le 20 novembre* de Lars Noren). En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (*Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltes).

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les Laboratoires de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro. En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. À ses côtés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence (*La tête des porcs contre l'enclos*). En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent, se maintiennent en équilibre dans l'extraordinaire, déplacent les contraintes, les limites et les frontières. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (*À mon corps défendant*).



VINCENT FORTEMPS

Interprétation

Il est né en 1967 et a vécu toute son enfance dans un village du Brabant wallon. À 19 ans, il entame des études d'illustration à l'Institut St-Luc de Bruxelles où il rencontre Thierry Van Hasselt, Denis et Olivier Deprez. Ensemble, ils forment le collectif Frigoproduction, ancêtre belge du Frémok. En 1997, il publie *Cimes* aux éditions Fréon puis *La Digue* en 2001 chez Amok. Repéré par le metteur en scène chorégraphe François Verret, il participe à un documentaire pour Arte. S'enchaîne ensuite une collaboration sur deux spectacles, *Chantier Musil* et *Contrecoups*. À l'occasion du premier, il crée, avec ses complices de « La Cinémécanique », un dispositif pour réaliser et projeter ses dessins. Il le développe depuis en diverses formations de musiciens ou de danseurs. Vincent Fortemps vit à F. où il a achevé *Par les sillons*, une œuvre qui le hante depuis les premières heures de la revue Frigobox. Le titre dit l'attachement à la terre, matrice et matière, comme les œuvres précédentes avaient montré le goût de la mer et du ciel. Depuis 2014, il participe aux projets de la compagnie In Vitro.

CLAIRE MALCHROWICZ

Interprétation

A l'issue de sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2006 - complétée par une approche du cirque et du théâtre de geste à Bruxelles - Claire Malchrowicz déploie son travail d'interprète auprès de Marc Vincent, Gaëtan Rusquet, Olivier Bioret, Aurélie Berland, Nans Martin, Claire Jenny, Nathalie Pernette... Elle mène différents travaux entre écriture, improvisation et performance : *Fouilles poétiques* avec Pénélope Laurent-Noye en hôpital psychiatrique, *Plan B/Beauplan distendu* avec Hélène Lauth, designer, dans un quartier en restructuration, *Dans se perdre il y a la question du demi-tour* avec Marion Rhéty, performances et expositions issues d'expériences de marches...

Plus récemment, Yann Joussein, batteur du Collectif Coax, lui commande la mise en danse de *Tribalism*, une pièce pour trois danseurs et sept musiciens. Sa sensibilité à questionner les dessous du visible, mais aussi la place donnée au corps dans les apprentissages et les différentes institutions qu'elle côtoie l'amène à se spécialiser en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé. Cette discipline lui donne des outils pour affiner et nourrir son approche du mouvement auprès des différents publics avec lesquels elle travaille (en milieu scolaire, médical, carcéral...), mais aussi pour accompagner les danseurs professionnels, et approfondir son travail d'assistante de metteurs en scène (Malgorzata Kasprzycka, Emilien Mallausséna...) et de chorégraphes avec qui lesquels elle travaille par ailleurs comme interprète. Elle élargit actuellement cet outil en amorçant un travail vocal auprès de Patirica Bardi et sa pratique de Voice Movement Intégration à Amsterdam.



AMÉLIE KIRITZÉ TOPOR

Scénographie

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT (1999-2001), elle travaille avec H. Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, R. Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour B. Jaques la scénographie de *La bonne âme du Setchouan* (Brecht) en collaboration avec Perrine Leclerc.

Dans un travail axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle a d'abord élaboré des espaces pour le théâtre avec S. Mongin-Algan et E. Massé, puis pour des œuvres lyriques avec S. Taylor. Elle devient ensuite l'assistante du scénographe Rudy Sabounghi sur les spectacles mis en scène par T. de Peretti, J.C. Berutti et D. Pischel. Elle l'assiste également sur la création d'un défilé de mode "hors norme" pour la collection Travelling Light de G. Rozier.

Elle conçoit des espaces théâtraux pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, spectacle de clown beckettien, La Cie Inka, Louis Arène et le Munstrum Théâtre.

Elle développe de solides collaborations notamment avec Omar Porras et la Cie In Vitro/Marine Mane, (*À corps défendant*).

Ses créations se tournent vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz, pour M. Wasserman et pour B. Bénichou.

Parallèlement elle travaille sur des espaces d'exposition et muséographiques : *FACTOREV*, *La nuit de la récup créative* dans le cadre du *Voyage à Nantes 2012*, *Cap Environnement 2007*, concept graphique et spatial en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort), et un poémier, sorte de malle poétique et pédagogique pour le Printemps de Poètes (Paris, Orne, 2016)

Enfin, elle enseigne et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie de l'École d'Architecture de Nantes.

En préparation : *Les Justes* - Camus, mise en scène d'Abd Al Malik au Théâtre du Châtelet, et *Coronis* - S. Duron, mise en scène Omar Porras, création à l'Opéra-Théâtre de Caen.

MARGAUX ROBIN

Création son et régie

Diplômée de l'ENSATT en réalisation et régie son en 2014, Margaux Robin travaille le son avec curiosité et l'expérimente sous toutes ses formes ; la création sonore est son activité de prédilection. Elle a notamment travaillé auprès de Carole Thibaut (CDN de Montluçon) sur les spectacles *La petite fille qui disait non*, et *Les variations amoureuses*. Dernièrement, elle a créé et joué la bande sonore du spectacle *Wareware no Moromoro* du japonais Ideto Iwaï, créé en novembre 2018 au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du festival Japonisme 2018 et du festival d'Automne à Paris. Elle suit en tournée à la régie son les compagnies jeune public La Boîte à sel et la Cie Mon Grand L'Ombre, ou encore la Cie La folle Allure en cirque.

Elle accompagne la compagnie In Vitro pour la régie générale du spectacle *La Tête des porcs contre l'enclos* (2015) puis pour la création d'*A mon corps défendant* (2017). Elle a réalisé à la création sonore du projet de territoire *Les familiarités* (juin 2018) mené par Marine Mane au Manège de Reims. Elle fera la création sonore du spectacle *Les Poupées* (création automne 2019).

LA COMPAGNIE IN VITRO

Je m'intéresse depuis toujours aux actes créateurs. Je crois qu'ils prennent naissance dans les interstices, à la périphérie, dans les écarts, là où les certitudes disparaissent, un peu en deçà du confort et surtout dans la rencontre. A la marge.

Je crois qu'en observant les marges, on observe ce qu'il y a entre, et ce à quoi les marges résistent.

Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, qu'il construit de la fiction. Et la fiction construit du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.

Les lignes artistiques de la compagnie In Vitro rayonnent au cœur de trois grands ensembles, indissociables les uns des autres et qui se nourrissent entre eux. Ces ensembles rassemblent les projets de création au plateau, les laboratoires de traverse et les projets de territoire.

En création. Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe une œuvre singulière et résolument transdisciplinaire qui convie le spectateur à une expérience du décadage, du trouble et du paradoxe. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec plusieurs corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste: il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs. Si son travail va chercher ses ressources dans le frottement des disciplines, elle fait du mouvement une composante incontournable de sa création.

En recherche. Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes et des chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans ce processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

En lisière. Régulièrement sollicitée pour imaginer des projets de territoire et des cartes blanches, Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs pour concevoir des créations mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, photographie, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

TEMPS FORTS ET ATELIERS

Marine Mane, Claire Malchrowicz, Vincent Fortemps
Théâtre, danse, arts plastiques

En lisière des temps de création des ateliers sont organisés pour enfants et adolescents avec pour thématique celle de cette prochaine création autour du fétiche, du sublime, du double.

«J'ai toujours pensé que créer pour le jeune public était une zone à part, un lien à tisser précieux et responsable. Pour être en relation directe avec nos jeunes spectateurs, nous menons des ateliers de fabrication de poupées, de créations scénographiques, pour partager ensemble nos outils, nos références, et intégrer les traces de ces fétiches et jeux de transformation.

Nous travaillerons avec des objets utilisés par nous tous, avec de la laine, des chutes de bois, de tissus, de cartons, avec des feutres, des pistolets à colle, des pinces, une caméra, de la musique, notre corps. A la fin de ce temps fort, une grande installation sera proposée où vivants et objets créés se retrouveront pour une danse commune.»



CAL

CALENDRIER DE CRÉATION

1^{er} temps fort
les 29, 30 et 31 octobre 2018
Centre culturel numérique Saint Ex, Reims

Résidences
du 1^{er} au 4 novembre 2018
et du 18 au 22 février 2019
Centre culturel numérique Saint Ex, Reims

Résidence
du 24 au 29 février 2020
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
scène conventionnée Musique(s)

Résidence
du 9 au 20 mars 2020
Agence culturelle d'Aquitaine

Temps fort et représentations
automne 2020

Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
scène conventionnée Musique(s)





Direction artistique

Marine Mane

06 11 05 98 40

marine.mane@compagnieinvitro.fr

Administration

Anne Delépine

06 16 74 47 03

administration@compagnieinvitro.fr

Production & Diffusion

Triptyque Production

Andréa Petit-Friedrich

06 14 93 17 33

andrea@triptyqueproduction.fr

www.compagnieinvitro.fr

labs.compagnieinvitro.fr

EN CRÉATION

ATLAS

2019

performance - musique

Pièce performative pour 2 interprètes
et lieux non-conventionnels

Conception et direction - **Marine Mane**

Créée en collaboration avec **Breno Caetano** et **Jean-Brice Godet**

Composition, clarinette, électroacoustique - **Jean-Brice Godet**

Performance - 1 interprète invité en concertation avec chaque lieu
de diffusion

Scénographie - **Amélie Kiritzé-Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

Assistanat à la chorégraphie - **Claire Malchrowicz**

Depuis son apparition sur terre, l'homme mène une lutte inconsciente pour se maintenir debout et en mouvement. Si cette première lutte est gravitationnelle, l'homme s'est en même temps construit en réaction et en relation avec les éléments naturels: la terre, l'eau, l'air, le feu. Les figures et postures physiques qu'il déploya pour y faire face ont marqué son évolution. Dans un double mouvement de confrontation et d'intégration, il s'est maintenu ainsi en équilibre. Et si l'homme avait intégré ces premières confrontations inconscientes comme un moteur essentiel à sa survie et à son développement ? Si ces mouvements de lutte lui étaient indispensables ? Qu'ils prennent la forme, et selon les époques, de luttes physiques, politiques, sociales, religieuses... ils racontent avant tout une histoire de l'humanité. Atlas est une ode à cet instinct primordial.

Accueil et soutiens

Accueil studio le manège, scène nationale, Reims

Avec le soutien du Centquatre-Paris

Césaré, Centre national de création musicale, Reims

Gare au Théâtre - Vitry sur Seine

L'Atelier du Plateau - Paris

La Générale - Paris

Espace 110 d'Illzach

Théâtre des Quatre Saisons-Gradignan, scène conventionnée musique(s)

KNIT

2021

danse - musique

Pièce pour 4 interprètes et un quatuor à cordes

Conception et direction - **Marine Mane**

Composition musicale - **Karl Naegelen**

Analyse du mouvement - **Claire Malchrowicz**

Interprétation - 4 danseurs (en cours) & **Quatuor Impact**

Lumière - **Pascale Bongiovanni**

Recherches textile, coiffure, parure cheveux - **Florian Marat**

Scénographie - **Amélie Kiritzé Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

KNIT, une exploration de notre tricotage.

Nous tissons une existence faite d'accros, de trames, de broderies, de noeuds, de trous reprisés, de mailles perdues, avec des fils, tendus et distendus, qui nous sont transmis et que nous agençons à notre tour. Une des premières formes artistiques inventées par l'homme serait issue du tricotage et du tissage.

J'aime à imaginer cette oeuvre première comme une mémoire du monde, matrice de notre humanité et maillage idéal de nos cultures. Chaque oeuvre créée à sa suite pourrait alors être envisagée comme un palimpseste, fonctionnant par transformation ou par imitation. Une élasticité propre au procédé technique du tricotage.

La recomposition actuelle de ces fils tissés qui constituent notre mémoire est très symbolique, m'invitant à concevoir notre élasticité comme une adaptation perpétuelle, celle de l'humanité. Une tapisserie que j' imagine se tresser devant nos yeux, par les gestes de la musique et de la danse; gestes physiques, composition visuelle, chorégraphie sonore. La partition musicale elle-même, en tant que forme écrite, reprendrait les motifs de cette tapisserie.

Coproductions - en cours

Le manège, scène nationale de Reims / CCN - Ballets de Lorraine / Césaré, Centre Nationale de Création Musicale / Théâtre des Quatre Saisons Gradignan - scène conventionnée Musique(s) / Espace 110 d'Illzach / Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie | La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf

RÉPERTOIRE

À MON CORPS DÉFENDANT

2017

danse - arts visuels - musique

Pièce pour 4 interprètes

Pièce chorégraphique de **Marine Mane**

Créé en collaboration avec et interprété par :

Benjamin Bertrand en alternance avec **Nicolas Coutsier**, **Breno Caetano**, **Smaïn Boucetta**, **Johan Caussin**

Création musicale : **Christophe Ruetsch**

Création numérique et vidéo : **Clément Dupeux**

Création plastique et visuelle : **Vincent Fortemps**

Montage des correspondances : **Cathy Blisson**

et **Marine Mane**

Scénographie : **Amélie Kiritzé-Topor**

Création Lumière : **Pascale Bongiovanni**

Assistanat et régie Lumière : **Juliette Besançon**

Régie générale : **Margaux Robin**

Assistanat à la mise en scène : **Raphaëlle Landré**

Coproductions - Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie | La Brèche à Cherbourg / Cirque Théâtre d'Elbeuf / Césaré, Centre National de Création Musicale de Reims / Le manège, scène nationale - reims / La Comète - scène nationale de Châlons-en-Champagne / Le Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée Musique(s) / L'Avant-Scène Cognac, scène conventionnée danse / Danse à tous les étages, Scène de territoire danse en Bretagne

Cette création bénéficie de la participation du DICRÉAM ainsi que du soutien de la SPEDIDAM et de l'aide à l'insertion professionnelle du CNAC. Marine Mane est lauréate de la Bourse SACD «Processus cirque».

Marine Mane, artiste compagnon du manège, scène nationale-Reims sur la saison 2017-2018

À mon corps défendant est une ode à ce qui résiste. Cette pièce, pour quatre interprètes venus du cirque et de la danse, un musicien, un plasticien et un vidéaste, explore le champ chorégraphique tout en stimulant une expérience physique de l'œil et de l'oreille. Elle met en relation messages, photographies, vidéos, conversations et enregistrements sonores récoltés dans des correspondances numériques entretenues entre Marine Mane et plusieurs témoins des zones de conflits actuels (Syrie, République Démocratique du Congo, Afghanistan, Israël). Les points de vue sur ces territoires se répondent, entre la perception intime et ambiguë de la cause que chacun des correspondants a choisie de supporter et ce que nous croyons en connaître.



© V. Muller